

Le Père Noël n'est pas rouge !



Le Père Noël
n'est pas rouge !



massence

Pour toustes
les enfants
pas sages.



Chapitre

01.12

Noël SARL



Nous sommes là où se créent les sourires des enfants, où le vent siffle toujours la même mélodie : “ho, ho, ho” et où les flocons tombent au rythme de Mariah Carey : Le Pôle Nord ! Au sommet de la plus haute des collines enneigées, une immense usine rouge et blanche crache bonheur, fumée et vapeur, nuit, sutant et jour. On l’appelle **Noël SARL**.

Dans cette usine, des centaines de lutins courent dans tous les sens. Chacun a un petit bonnet rouge vissé sur la tête assorti à ses tâches de rousseurs, mais derrière leurs sourires polis, on devine parfois

des yeux légèrement cernés. Ils vissent, clouent, emballent, testent les jouets à une vitesse incroyable. Une seule erreur, et hop, le jouet est jeté dans le **MAUVAIS SAC**. Pas de temps à perdre : Noël approche !



Tout là-haut, sur une passerelle dorée, le Père Noël surveille ses ateliers. Sa barbe est assez longue pour lui faire presque une écharpe, mais suffisamment courte pour laisser apparaître sa belle cravate verte. Il lève son verre de lait chaud :

- Mes chers lutins, déclare-t-il avec un grand sourire, cette année encore, grâce à moi, Noël sera une réussite !

Les lutins applaudissent, leurs petites mains rougies par le travail. Personne n'ose rien dire. Car ici, au Pôle Nord, tout le monde le sait :

Noël, c'est le Père Noël.

Mais dans un coin de l'atelier, juste avant les voitures télécommandées et juste après les poupées, un minuscule lutin nommé Lutin, comme tous les lutins, fronce les sourcils.



Chapitre

02.12

Gribouille



L'usine tourne jour, sutant et nuit. On raconte qu'au Pôle Nord, il n'existe que trois temps : le temps du travail, du repas (mais pas plus de 25 minutes, 8 secondes et 82 centièmes) et le temps du retravail.

Les lutins se relaient à peine, enchaînant seize heures de production pour quelques sucres d'orge et, les bons sutants, une guimauve molle en prime.

Chaque lutin a son poste attitré. On visse, on cloue, on peint, on emballe, toujours au même rythme, toujours avec le même sourire. Ici, on s'amuse ! Il paraît que Lutin, le premier lutin à ne pas sourire, aurait

été envoyé dans le **MAUVAIS SAC** ! Mais ce ne sont que des histoires à se raconter au coin du feu avec sa guimauve molle au bout d'un bâton.

Entre les mélodies des chants de Noël fredonnés, juste avant les voitures télécommandées et juste après les poupées, le minuscule lutin nommé Lutin colle des yeux en plastique depuis des semaines. Un œil à droite, un œil à gauche. Un œil à droite, un œil à gauche. Parfois, ses mains collantes s'emmêlent, et HOP, une poupée avec trois yeux. Direction le **MAUVAIS SAC**. Ce jour-là, en regardant ses doigts couverts de colle séchée, Lutin soupire.

- Est-ce bien ça, **l'esprit de Noël** ?

Lutin, le vieux petit lutin barbu d'à côté, ricane doucement. Il est plus petit que les autres, mais avec des lunettes si épaisses qu'on dirait deux boules de neige sur son nez.

- L'esprit de Noël, hein ? On dirait plutôt que tu es un... Gribouille. Toujours à réfléchir, à poser des questions au lieu de coller tes yeux bien droits.

Le surnom reste suspendu dans l'air, comme un flocon qui refuse de quitter son nuage. Et, sans qu'il sache pourquoi, le Lutin, entre les voitures télécommandées et les poupées, sourit. Pour la première fois, il se sent un peu différent.

Dès lors, il ne s'appellera plus Lutin.

Il s'appellera : **Gribouille**.





Chapitre

03.12

La pause repas



La pause repas est sacrée à Noël SARL : exactement 25 minutes, 8 secondes et 82 centièmes. Largement suffisant pour une gorgée de chocolat chaud. Les lutins s'assoient en rangs serrés, leurs bonnets rouges bien droits, les taches de rousseurs bien alignées, leurs mains rougies encore pleines de colle et de sciure.

Ce jour-là, entre deux gorgées de chocolat chaud, un murmure traverse la cantine comme un courant d'air. C'est Gribouille, qui ne peut pas s'empêcher de parler.

- Pourquoi c'est toujours lui, le Père Noël, qu'on applaudit, alors que c'est nous qui faisons tout ?



Un silence épais tombe aussitôt. On n'entend plus que le craquement des sucres d'orge qu'on croque trop fort. Tous les regards se tournent vers Gribouille. Un lutin, dont le bonnet tremble de peur, chuchote :

- Chut ! Si monsieur Noël entend ça, tu finiras dans le **MAUVAIS SAC** !

Gribouille baisse la tête, mais trop tard : ses mots ont roulé dans la salle comme une boule de neige. Certains font semblant de rire, d'autres hochent la tête, comme s'ils n'avaient rien entendu. Mais, dans certains yeux fatigués, une petite étincelle s'allume.

La pause reprend, il reste 7 minutes, 57 secondes, et 12 centièmes, les cuillères raclent les bols et le vent souffle de nouveau. Pourtant, dans le froid du Pôle Nord, tout en haut de la plus haute des collines, quelque chose vient de changer : une graine de doute a été semée.



Chapitre

04.12

Le vieux lutin



L'atelier s'est vidé, mais Gribouille traîne encore entre les établis. Dans le silence, une petite voix (en fa majeur) l'appelle. C'est Vieux Clou : minuscule, ridé, et boiteux depuis qu'il a marché sur un clou rouillé en 127 après Michael Bublé. Il s'approche en chuchotant :

- Autrefois, Noël n'était pas une SARL. Pas de pointeuse, pas de quotas. On fabriquait ensemble et selon nos envies.

Gribouille écarquille les yeux.

- Et le Père Noël ?

Un silence. Vieux Clou baisse la voix.

- Il n'a pas toujours été là.

Le vieux lutin lève son doigt tordu de 17 degrés,
comme pour placer ses mots entre les flocons.

- Souviens-toi, petit. Cela aussi passera.



Le cœur de Gribouille cogne fort et sa petite
gorge se serre... Il ne comprend rien à ce que dit Vieux
Clou ! En tout cas, le Père Noël n'a pas toujours régné,
alors peut-être que Noël peut être autre chose.



Chapitre

05.12

Les histoires
interdites



Dans l'atelier assoupi, sous le bruit des machines, Gribouille retrouve Vieux Clou. Quelques lutins, dont Lutin et Lutin, se sont approchés, curieux. Entre deux chuchotements, le vieux lutin déroule des histoires qui n'attendaient que de longues petites oreilles attentives.

- Avant, dit-il, on décidait **ensemble** quels jouets seraient fabriqués, comment les distribuer, et même qu'on avait nos dimanche.

Lutin, Gribouille et Lutin écarquillent les yeux. Avaient-ils dix bras ? se disaient-ils. Mais Vieux Clou les avertit, le regard sombre :



- Ces histoires sont dangereuses. Si le Père Noël apprend que vous les répétez, vous finirez dans le **MAUVAIS SAC**.

Le silence se fait lourd. Les bruits des machines leur rappellent qu'ils ne sont pas seuls. Pourtant, Gribouille n'entend que les mots de Vieux Clou. Il sent naître en lui une fascination : Et si la magie ne dépendait pas d'un seul manteau rouge ?



Chapitre

06.12

Premiers murmures



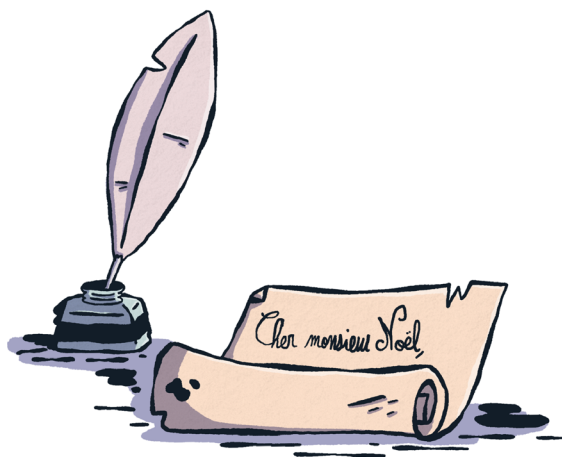
Dans les couloirs de l'usine, la rumeur glisse plus vite qu'une luge sur la neige. On l'entend dans un coin de cantine ou près d'une chaîne de poupées :

- Monsieur Noël... n'aurait pas toujours été là ?

Un lutin hoche la tête discrètement. Un autre hausse les épaules, l'air de rien. Les regards se croisent plus longtemps qu'avant, comme s'ils cachaient un secret commun.

Gribouille n'arrive plus à se retenir, alors, le

soir venu, il s'assoit dans sa minuscule cabane. Le silence est seulement troublé par le craquement du bois sous la neige. Il sort sa plus belle plume, trempe son bout dans son petit encrier, et commence sa lettre. Sa première lettre au Père Noël, comme les enfants. Gribouille tremble, mais il sourit.





Chapitre

07.12

La lettre anonyme



Le bureau du Père Noël ressemble à une caverne de trésors : tapis rouges, meubles dorés, et la montagne de lettres d'enfants dans un des coins. Au milieu de tout ça, ce matin-là, repose une petite enveloppe blanche, sans timbre ni adresse. Juste posée là, sur son immense bureau en bois de sapin.

Le Père Noël déchire l'enveloppe d'un doigt agacé. À l'intérieur, une seule feuille, avec des mots tracés d'une écriture hésitante :

« Nous voulons être reconnus.

Nous voulons du temps.

Nous voulons exister. »

Ses sourcils blancs se froncent. Il avale son lait chaud d'une gorgée, en renversant quelques gouttes sur la lettre. Puis sa voix résonne dans la toute l'usine :

- Lutins !? Qui ose remettre en cause la magie de Noël SARL ?



Il claque la lettre sur son bureau. Les murs et les jouets suspendus tremblent. En bas, dans l'atelier, on entend son grondement comme un orage lointain.

Gribouille, lui, reste caché dans sa cabane. Son cœur bat si fort qu'il croit que tous vont l'entendre. Il sourit malgré tout. Car la lettre existe. Elle est arrivée sur le bureau doré, sous la barbe de Monsieur Noël. Ces mots circulent maintenant, dans les machines, dans les têtes.



Chapitre

08.12

La peur



L'usine tourne à toute vitesse. Comme si les lutins voulaient effacer toute trace de la petite lettre anonyme. Personne ne parle. Les chuchotements se sont gelés. On sourit mécaniquement et on chante faux. Car le Père Noël a ordonné une enquête. Il s'arrête devant chaque lutin et fouille les établis en caressant sa barbe.

- On trouvera le coupable, gronde-t-il. Il ne faudrait pas détruire la magie de Noël SARL.

Gribouille baisse la tête sur son établi, la peur s'installe, lourde, étouffante. Mais sous cette peur, un

petit frisson persiste : les mots de la lettre qui continuent de raisonner dans son esprit.



Gribouille comprend : il est trop tard pour revenir en arrière !



Chapitre

09.12

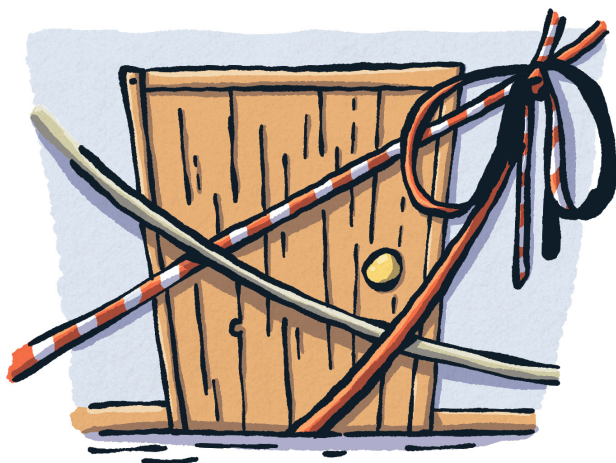
La réunion secrète



À la nuit tombée, les machines dorment, le nez des rennes se sont éteints, et seule la neige continue son activité. Gribouille rentre vers sa cabane quand une main surgit de l'ombre et lui attrape le bras.



Avant qu'il n'ait le temps de protester, on le tire dans l'escalier grinçant du grenier des ours en peluche. Là, sous les vieilles poutres, une poignée de lutins se sont rassemblés. Ils ferment les portes avec des rubans noués serrés et allument des bougies de sapin dont la cire coule particulièrement lentement.



Vieux Clou s'avance, ses petites mains tremblantes croisées derrière le dos.

- Tu as osé écrire cette lettre, pas vrai ?

Gribouille baisse les yeux, mais le vieux lutin l'interrompt sèchement :

- Tes mots sont justes, Gribouille. Mais tu n'aurais pas dû agir seul. Ici, rien ne doit se faire sans les autres. C'est **ENSEMBLE** que nous devons parler.

Les autres hochent la tête. L'un d'eux tape du pied, une autre essuie discrètement une larme. Gribouille lève enfin les yeux et pour la première fois, il voit qu'il n'est pas seul à rêver d'un autre Noël.



Chapitre

10.12

Le Grenier



Le grenier des ours en peluche devient un refuge. Chaque soir, une poignée de lutins s'y retrouvent en cachette, serrés autour de quelques petites bougies. Les ours, rangés soigneusement, semblent écouter aussi. La peur se transforme en chaleur.



Ils décident de se nommer pour être reconnu, tracent le nom de leur groupe sur une vieille poutre, et pour sceller leur pacte, ils accrochent un ruban rouge au-dessus de leurs têtes. Ensuite, chacun lève son bol de lait chaud, en trinquant doucement.

Gribouille sent son torse se gonfler de fierté : ce n'est plus un secret solitaire. C'est un groupe. Une petite force qui commence à grandir.

Au milieu de quelques bougies, en dessous de vieilles poutres, sont apparus **Les Lutins du Grenier**.





Chapitre

11.12

Premier acte



Le lendemain soir, le grenier des ours en peluche s'anime plus que jamais. Les bougies virevoltent, les rubans deviennent des flots, et on entend les sourires dans les chuchotements. Vieux Clou prend la parole, en tapotant sa canne sur le parquet grinçant.

- Nous avons un nom. Maintenant, il nous faut définir un premier acte. Une preuve que nous et nos idées existent vraiment.

Les idées fusent, se bousculent, on s'agite, on s'interrompt, on rigole même. Mais Lutin, le plus jeune

des lutins, discret d'habitude, se lève. Ses joues rougissent et ses genoux tremblent.

- Moi, je travaille sur la chaîne des peluches qui parlent. Elles peuvent dire ce qu'on veut, si on change leurs micro-puces...

- Alors c'est décidé !

Un silence tombe. Puis les yeux s'illuminent. Oui, ça pourrait marcher. Vieux Clou lève les bras :

- Ce sera notre premier acte collectif !



Gribouille, le cœur battant, se couche ce soir-là avec un sourire qu'il ne peut contenir. Les Lutins du Grenier ont trouvé leurs voix.

Et dans l'usine, les peluches attendent, muettes... pour l'instant !



Chapitre

12.12

Les peluches
ont parlé



Dans le silence de l'atelier, quelques petits complices se glissent entre les machines.

Gribouille tremble en surveillant la porte, mais ses amis travaillent vite. Tournevis en main, Lutin, le jeune lutin, démonte les peluches une à une.

Au cœur de la chaîne, **TOUS** les ours en peluches s'exclament à l'unisson, d'une voix mécanique qui grésille :

« Les lutins n'ont rien à perdre
que leurs chaînes.
Ils ont un Noël à gagner.
Lutins, unissez-vous ! »



Ce matin, après un doux sutant, et seulement 13 nuits avant le grand jour. Une chaîne entière de jouets est conduite au **MAUVAIS SAC** !

La panique s'est vite calmée. Les machines continuent à tourner, mais les chuchotements se glissent désormais au milieu des rouages. Dans sa cabane, Gribouille entend l'écho de ces nouvelles voix et rit en silence.



Chapitre

13.12

La brigade
des rennes



Aujourd'hui, par cette matinée toute autant enneigée qu'hier, les lutins n'ont jamais été aussi excités, les mots des jouets mécaniques, même dans le **MAU-VAIS SAC**, ont éveillé plus d'un lutin. Malheureusement le Père Noël n'a plus confiance. Il a convoqué son plus fidèle allié : **Rudolph**, le commandant de la brigade des rennes

Ce n'est pas la bête souriante qu'on raconte aux enfants. Ses sabots claquent comme des marteaux et son nez clignote rouge et bleu dans les nuits enneigées. Il est aujourd'hui plus rude que jamais.

Les lutins baissent les yeux. On entend les respirations coupées. Un seul souffle trop fort, et Rudolph lève la tête !



Gribouille sent sa nuque se raidir. Derrière lui, Vieux Clou murmure :

- Méfie-toi. Il est impitoyable !

Ce soir-là, dans sa cabane, Gribouille griffonne à nouveau. Il écrit pour se donner du courage, pour se rappeler que même si cela va être plus difficile avec les rennes sortis, cela prouve que monsieur Noël a peur !



Chapitre

14.12

Le lutin influencé



Dès l'aube, Rudolph entre en action, son nez clignotant rouge et bleu. Derrière lui, la brigade des rennes renifle toutes les caisses de jouets et chaque recoin de l'atelier.

Alors commence la chasse. Les rennes flairent les peluches, les poupées, même les trains miniatures. Dès la moindre suspicion, HOP, direction le **MAUVAIS SAC**. Les lutins travaillent la peur au ventre, leurs chants sonnent faux... tremblants.

Lutin, le lutin qui travaille sur l'emballage

des jouets “kits pour la parfaite petite influenceuse” a été très touché par les actions des lutins du grenier. Il entend du doute dans les silences et souhaite transformer ses murmures en paroles.



Pour la première fois depuis 44,8 heures, un lutin va commettre un crime ! Lutin subtilise un kit défectueux qui devait finir dans le mauvais sac et ramène donc dans sa cabane, une perche à selfie miniature, une bague lumineuse, manuel intitulé « Comment avoir plus de lutins-subscribers », et une petite caméra.



Chapitre

15.12

Stratégie générale



Ce soir, en haut de l'escalier grinçant du grenier des ours en peluche, sous les vieilles poutres, une poignée de lutins s'est rassemblé. Ils ferment les portes avec des rubans noués serrés et allument des bougies de sapin dont la cire coule particulièrement lentement.

Pour cette nouvelle réunion des Lutins du Grenier : Les peluches qui parlent c'était bien, mais il faut quelque chose de plus grand ! La discussion se déroule comme une petite assemblée chaotique : chacun essaye de proposer une idée, mais finalement, Vieux Clou recentre simplement le débat :

« C'est nous qui fabriquons Noël.
Sans nous, pas de magie. »



Ils ont décidé : leur prochain acte ne sera pas
d'envoyer une lettre, de saboter une chaîne ou de glis-
ser des mots dans une peluche !



Chapitre

16.12

Petites missives



Cette nuit-là, pendant que l'usine dort et que la neige lèche les vitres, Lutin, Lutin et Lutin, travailleurs à la chaîne décoration et papeterie, profitent de la nuit sombre et de la neige dense pour confectionner en grande quantité et en toute discrétion, des petites missives où y sont inscrits les souhaits des lutins du grenier :

“GRÈVE GÉNÉRALE”



Le lendemain, pendant la pause repas de **25 minutes, 8 secondes et 82 centièmes**, les missives apparaissent. Collées dans la cantine, glissées sous les assiettes, accrochées aux murs de l'atelier. On en retrouve jusque dans les toilettes.

Les lutins qui les découvrent écarquillent les yeux. Ils les enfouissent précieusement dans leur poche. Et quelques-uns esquissent même un sourire discret.

Gribouille, en voyant l'un de ces papiers circuler discrètement de main en main, sent la fierté l'envahir : les mots sont sortis du grenier !



Chapitre

17.12

Diffusion



Dans un des immensément longs couloirs de l'usine... Il n'y avait rien ! Mais entre une pile de cartons de cadeaux et la badgeuse rose, Lutin, le lutin qui travaille sur l'emballage des jouets "kits pour la parfaite petite influenceuse", dérape, trébuche, puis se redresse pour atteindre enfin son camarade Lutin, le lutin qui travaille sur l'installation des systèmes d'exploitation des tablettes tactiles, avec une petite missive des lutins du Grenier à la main.

- Regarde, dit-il, en tendant le papier. Tu crois... tu crois qu'on pourrait... diffuser quelque

chose avec tes tablettes ? Pas juste un mot, mais... un message... Une vidéo ?



Lutin lève la tête, intrigué. Ses lunettes rondes reflètent son excitation. La demande est floue, mais un lutin ne peut jamais résister à un souhait.

Et cette nuit-là, dans l'ombre des circuits et des écrans, la grève se prépare.



Chapitre

18.12

La grève



Au lever du jour, un étrange silence s'abat sur l'usine. Pas un jouet ne sort des machines, pas une poupée ne cligne des yeux. Les machines, d'habitude si bruyantes, semblent retenir leur souffle... Devant le grand bâtiment gris, les lutins tiennent une longue banderole confectionnée à partir de nombreuses chutes de tissu coloré et à motifs, en plus d'être ornée de guirlandes :

« Pas de jouets sans droits ! ».

Le Père Noël, rouge comme jamais, hurle à en perdre sa barbe :

- C'est une honte ! Une trahison !

Il ordonne à la brigade des Rennes d'intervenir. Les sabots résonnent, les naseaux fument... mais soudain, sur un des murs de l'usine, une mosaïque de tablettes tactiles diffuse une vidéo !

On y voit Lutin, avec son “kits pour la parfaite petite influenceuse”, à la main, poser des questions à Vieux Clou et Gribouille. Leurs voix tremblent :

- Hé ho ! C'est c'est nous qui avons les moyens de production ! Hein ?!

La brigade des rennes a ses 26 yeux rivés sur les écrans, et ses 27 oreilles (n°11 en a 3) pendus à leurs mots ! Très vite, un petit groupe, puis la majorité, puis la totalité... commence à se désolidariser de Rudolph, et profite des revendications de Gribouille et Vieux clou. Certains rennes commencent, à leur tour, à grogner.



- Toujours tirer, jamais de repos ! dit Renne n°4, en mâchant un épis de blé.

Il tape du sabot et rejoint, accompagné des autres Rennes (même n°8), les lutins en pleine grève. La lutte n'appartient plus seulement aux lutins.

Elle dépasse même désormais les murs de l'usine : Les fées des bois, la petite souris, et même le lapin de Pâques envoient des messages de soutien. Les lutins se sentent moins seuls.



Chapitre

19.12

Les enfants
s'interrogent



Partout dans le monde, Noël change. Les enfants, d'ordinaire absorbés par leurs listes interminables, sentent qu'il se passe quelque chose au pôle nord.



Les lettres au Père Noël changent de ton :

« Et les lutins, est-ce qu'ils vont bien ? ».

Certains vont plus loin. Dans les enveloppes parfumées, entre un dessin et une liste de souhait, se glissent des bonbons de solidarité et parfois même des pièces de monnaie. Le bureau de Monsieur Noël croule sous les lettres d'enfants qui réclament en plus des jouets, du respect pour les lutins.

- C'EST INACCEPTABLE ! S'écrie-t-il

Tous ces courriers finissent malheureusement fini dans le **MAUVAIS SAC** ! Mais c'est maintenant évident : Les lutins ne sont pas seuls !



Chapitre

20.12

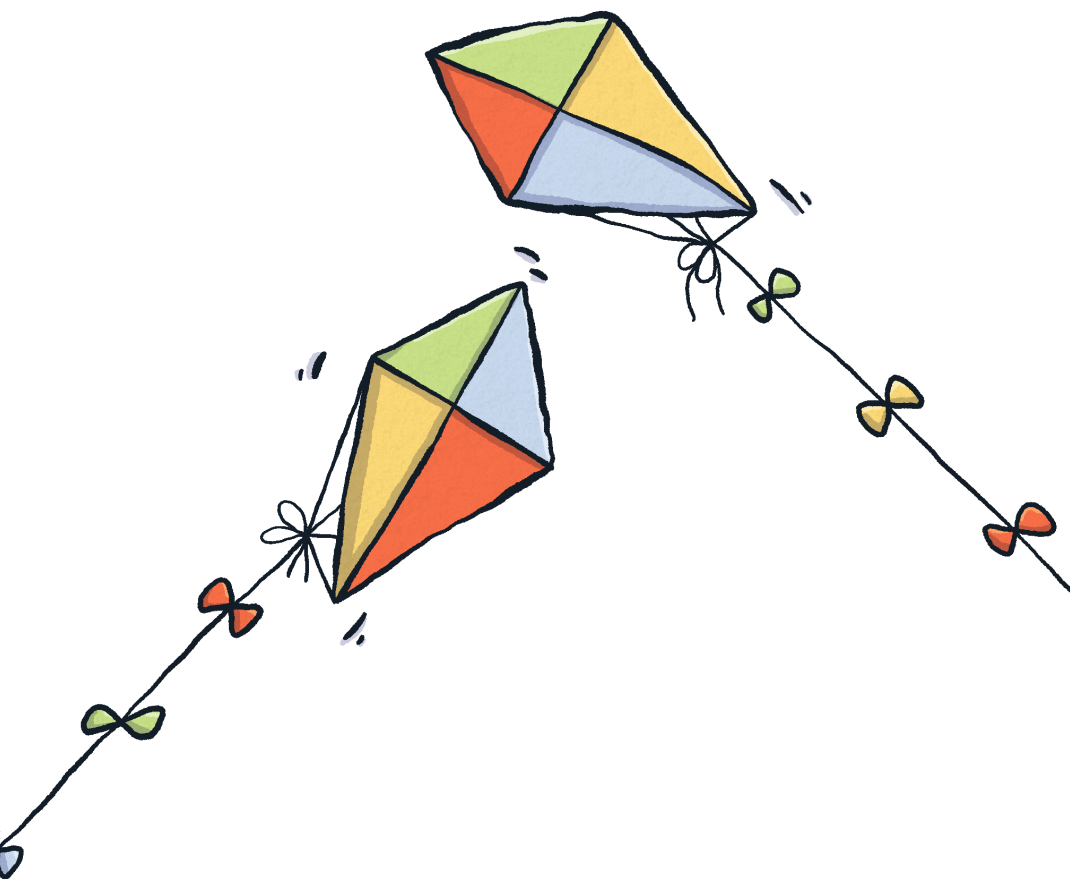
L'occupation



En ce début de journée, les lutins se sont emparés de toute l'usine. Ils installent des guirlandes sur les machines et transforment la cantine en salle de chant. La pause repas dépasse allègrement 25 minutes, 8 secondes et 82 centièmes.

À la place des poupées criardes et des kits publicitaires, naissent des envies simples : Lutin se construit DEUX cerfs-volants colorés, un pour lui et un pour Lutin ! Certains se lancent dans des jeux collectifs et d'autres lisent tranquillement dans un coin. Et Lutin, le plus timide de tous les lutins, décide de fabriquer des

poupées pour toustes. Il est évidemment aidé de Lutin, Lutin et Lutin, et elles sont évidemment fabriquées dans de bonnes conditions et avec soin.



Les lutins réclament : plus de temps, plus de repos, et surtout, une reconnaissance. Ils veulent que Noël cesse d'être une SARL. Ils veulent une fête partagée.

Le Père Noël, du haut de son bureau, bouillonne. Sa barbe se hérissé et ses gants crissent. Il frappe du poing. Le sol de l'usine résonne. Monsieur Noël ne peut pas laisser passer ça !



Chapitre

21.12

Bagarre



Sur la place enneigée, au sommet de la plus haute des collines, les lutins s'alignent, tremblants de peur. Soudain, un bruit terrible résonne : CLONC, CLONC, CLONC. La colline toute entière tremble et la neige cesse de tomber.

Du hangar doré sort une silhouette gigantesque : le Père Noël est perché dans un robot construit à partir de jouets de l'usine. Une poupée géante forme le bras gauche, un pistolet à eau géant le bras droit, le torse est une montagne de briques en plastique multicolore. La barbe du Père Noël flotte derrière sa fierté. Il rugit :

- LUTINS ?! Vous osez défier la magie de Noël ?
Je vais **TOUS** vous mettre dans le **MAUVAIS SAC** !



Le robot avance, chaque pas écrasant de plus en plus les espoirs. Les lutins lancent leurs premières attaques : boules de neige et sucres d'orges, mais tout rebondit sur la carcasse du géant. Un coup de bras-poupée balaie vingt lutins d'un seul geste (ils atterrissent dans un tas de peluches très douces). Une salve de pistolet à eau géant inonde la moitié de l'usine. Gribouille, trempé, regarde Vieux Clou :

- On ne tiendra pas...

Le robot continue impitoyablement sa marche. Les ombres des jouets géants couvrent l'usine entière... Le vieux lutin serre les dents, sa canne plantée dans la neige :

- Pas encore...

Noël semble perdu.



Chapitre

22.12

Bagarre
(suite)

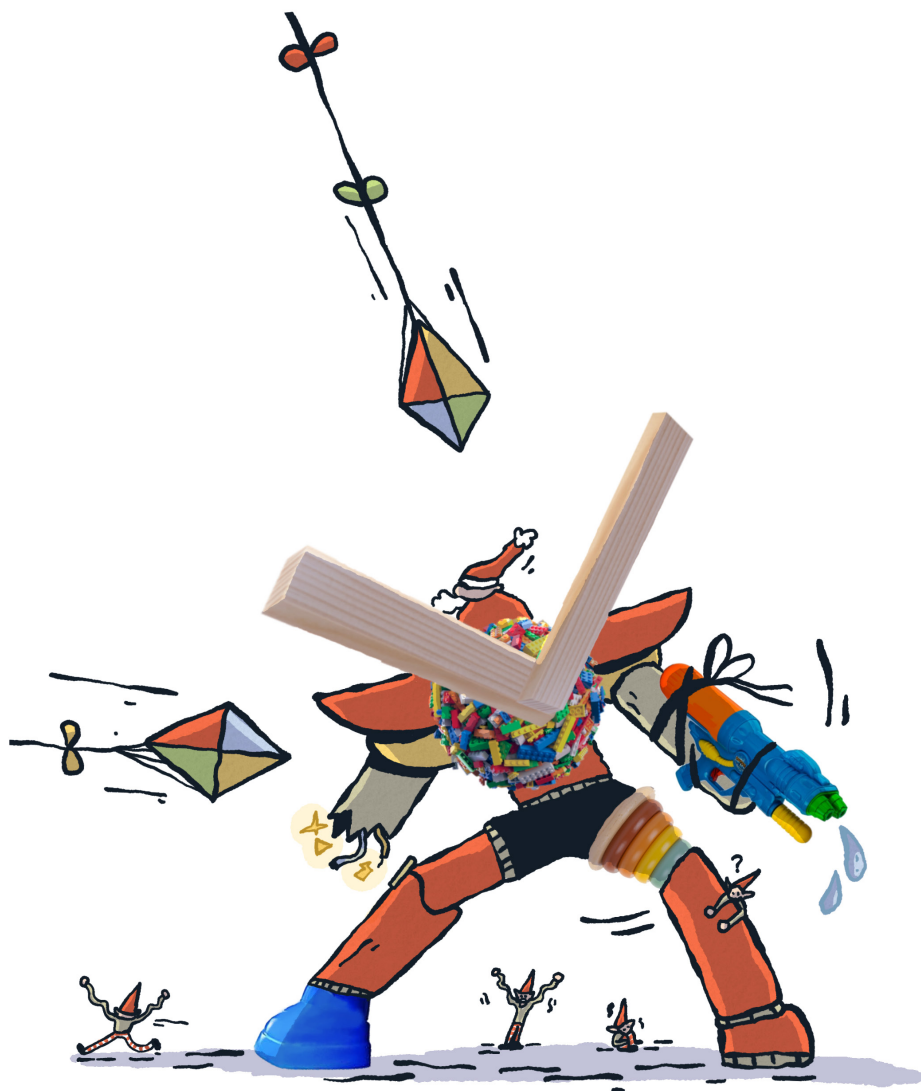


Le robot lève son bras-poupée pour frapper l'atelier principal. Les lutins hurlent. Mais au dernier moment, un sifflement fend l'air ! Deux majestueux cerfs-volants colorés fabriqués la veille s'abattent sur la machine géante.

- Maintenant ! crie Vieux Clou.

Tous les lutins se mettent en mouvement. Certains escaladent le robot, d'autres l'aveuglent avec des boules de neige. Une brigade entière balance des sceaux de colle qui figent les engrenages. Le robot chancelle.

Les rennes, conduits par Renne n°4, chargent à leur tour. Quasiment instantanément, les pieds du robot sont attachés par des guirlandes.



À l'intérieur, le Père Noël tire frénétiquement sur tous les leviers. Le pistolet à eau s'enraye et les briques en plastique se détachent.

Gribouille grimpe jusqu'au poste de commande, aidé par les autres lutins qui se hissent en chaîne. Arrivé au sommet, sa petite main vient chatouiller monsieur Noël. Le robot perd l'équilibre et s'effondre dans la neige dans un grondement assourdissant. Les jouets se dispersent, inoffensifs. Les lutins, essoufflés, couverts de colle et de paillettes, se regardent. Puis un immense cri jaillit :

- VIVE LES LUTINS !

Le Père Noël, rouge de colère et de honte, rampe hors des débris. Pour la première fois, il paraît tout petit.



Chapitre

23.12

Le nouveau pacte



Le matin, il ne reste que des jouets cassés dans la neige et des lutins encore couverts de colle. Le Père Noël, assis par terre, la barbe en bataille et la cravate verte toute froissée, soupire :

- Bon... ok. Peut-être que j'ai un peu abusé.

Gribouille s'avance :

- On ne veut pas t'effacer, Père Noël. Mais Noël ne peut plus fonctionner comme ça. Sans nous, pas de jouets, pas de magie.



Les lutins approuvent tous d'un même hochement de tête. Les rennes tapent du sabot. Et même Rudolph grogne :

- Et jamais de vacances, ça suffit !

Alors, dans l'atelier principal, on installe une grande table ronde en planches de traîneau. Autour s'assoient les lutins, les rennes, et même quelques fées. On discute, on vote, on boit du chocolat chaud.

Un accord est signé sur une feuille de papier cadeau : l'usine devient une coopérative magique. Les lutins auront du repos, les rennes des vacances, et le Père Noël a le choix de rester en tant que lutin ou de

partir en laissant son manteau rouge (par contre il peut garder sa cravate verte...)

Quand tout est dit, les guirlandes clignotent toutes seules. Et Gribouille sourit.



Chapitre

24.12

Noël



Nous sommes là où se créent les sourires des enfants, où le vent siffle toujours de belles mélodies et où les flocons tombent à leur rythme ! Au sommet de la plus haute des collines enneigées, une belle usine rouge et blanche crache bonheur, fumée et vapeur, PRESQUE tous les jours ! (C'est important de profiter des sutants et des week-end pour s'amuser !).

Dans cette usine, des centaines de lutins créés dans tous les sens. Chacun a un petit bonnet rouge visé sur la tête assorti à ses tâches de rousseurs. Ils inventent, décident, vivent, clouent, et emballent, tous

les jouets à une vitesse très raisonnable. Toutes et tous impatient.e.s du meilleur moment de l'année, car oui : Noël approche !

Au milieu de tous ces lutins, il y a Gribouille. Son chapeau est aussi rouge qu'un chapeau de lutin et ses taches de rousseurs sont tout autant assorties à son couvre-chef, qu'à son sourire fier. Car comme tout le monde le sait : **Noël, c'est nous.**



Fin



Joyeux Noël !

